

## La Rochelle – Rue du Docteur-Schweitzer

Guillaume Pouponnot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3343>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Guillaume Pouponnot, « La Rochelle – Rue du Docteur-Schweitzer », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3343>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Rochelle – Rue du Docteur-Schweitzer

Guillaume Pouponnot

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 204575**

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Cette opération de fouille, qui fait suite à un diagnostic réalisé par l'Inrap en septembre 2008 sous la direction de Jean-Paul Nibodeau, s'est déroulée du 12 au 23 octobre 2009. Elle précède la construction de logements et d'un parking souterrain sur une parcelle d'environ 3 300 m<sup>2</sup> située au sud du centre hospitalier de La Rochelle, rue du Docteur-Schweitzer.
- 2 L'opération a permis de dégager sur une longueur totale d'environ trente mètres une partie du flanc nord du bastion Dauphin et de la courtine reliant ce dernier au bastion Bourgogne, situé au nord, et de confirmer les informations apportées par le diagnostic sur la structure interne de l'ouvrage. La construction de cette enceinte, longue de plus de 5 000 m et pourvue de vastes bastions, débute en 1689 sous la direction de l'ingénieur Ferry pour s'achever dans les années 1700. Elle restera en élévation jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s., date de son déclassement définitif.
- 3 Les structures sont conservées à faible profondeur (entre 0,45 m et 0,50 m) sous les parkings actuels. Les maçonneries, d'apparence homogène, montrent cependant quelques différences. Ainsi dans l'emploi des mortiers entre la courtine, plus riche en chaux et plus compact, et le bastion, beaucoup plus sableux. Ou encore dans l'épaisseur des murs au niveau de l'arase, entre la courtine (environ 1,80 m) et le bastion (environ 2,30 m).
- 4 Le parement externe soigné, en moyen appareil calcaire, contraste avec le tout-venant des parements des murs internes. Le flanc nord du bastion se caractérise par une belle homogénéité dans les dimensions des pierres ainsi que dans la répartition entre les pierres disposées en boutisse et celles en carreau (généralement un pour deux). La courtine présente, quant à elle, un aspect plus irrégulier. La hauteur des assises, les

dimensions des pierres ainsi que la répartition entre carreaux et boutisses sont plus aléatoires. Les joints fins (3 mm à 4 mm d'épaisseur) dévoilent un mortier rouge, dur, recouvert par endroits d'un mortier orangé largement beurré.

- 5 La face interne du rempart, plus hétérogène, se compose de moellons calcaires grossièrement équarris formant de nombreux retraits et ressauts de faible amplitude. Elle est également scandée par une succession de « contreforts » disposés perpendiculairement aux faces parementées qui sont entièrement noyées dans la masse du bastion. Régulièrement espacés, quatre « contreforts » ont été mis au jour le long de la courtine et deux au niveau du bastion. Ils sont directement posés sur le substrat naturel et montés au furet à mesure que sont disposés les remblais à l'intérieur de l'édifice comme le montre l'observation de la stratigraphie.
- 6 Les matériaux utilisés pour remplir la structure proviennent du creusement des fossés et sont essentiellement composés de marne et de pierrailles de calcaire marneux. Ces remblais, dont l'épaisseur est comprise entre 1,50 m et 1,80 m, s'étendent sur une distance d'au moins 25 m à l'ouest et au sud. Ils recouvrent une couche de terre arable argilo-limoneuse, de couleur brun rouille à cailloux calcaire, constituant un paléosol. La présence d'éléments épars dans cette couche (débris d'ardoise, de tuile, des coquillages et quelques rares tessons de céramique) semble être le témoin d'une activité agraire et de l'apport de détritiques dans les champs.
- 7 Malgré une histoire récente et de nombreuses parties encore en élévation, cette enceinte n'a pas inspiré d'étude approfondie hormis les portes. Claude Masse, qui participa à l'exécution des plans et des projets auprès de Ferry, reste notre principale source de connaissance sur cet ouvrage. Une étude de la documentation conservée aux archives du Génie à Vincennes devrait permettre de mieux appréhender les données de terrain. Des points de comparaison sont également à rechercher avec l'enceinte de Rochefort, de deux décennies plus ancienne, mais à laquelle Ferry travailla avant de s'attaquer à celle de La Rochelle.
- 8 (Fig. n°1 : Vue générale, vers le sud-ouest, de la courtine et du flanc nord du bastion Dauphin)
- 9 (Fig. n°2 : Vue générale, vers le sud, du flanc nord du bastion Dauphin)
- 10 (Fig. n°3 : Vue générale, vers le sud-ouest, de la courtine)
- 11 Guillaume POUPONNOT

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale, vers le sud-ouest, de la courtine et du flanc nord du bastion Dauphin



Auteur(s) : Pouponnot, Guillaume (INRAP). Crédits : Pouponnot Guillaume Inrap (2009)

Fig. n°2 : Vue générale, vers le sud, du flanc nord du bastion Dauphin



Auteur(s) : Pouponnot, Guillaume (INRAP). Crédits : Pouponnot Guillaume Inrap (2009)

Fig. n°3 : Vue générale, vers le sud-ouest, de la courtine



Auteur(s) : Pouponnot, Guillaume (INRAP). Crédits : Pouponnot Guillaume Inrap (2009)

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Thèmes** : appareil, archives, bastion, calcaire, céramique moderne, coquillage, courtine, dépotoir, documentation, enceinte, moellon, mortier de construction, paléosol, parement, remblai, rempart, stratigraphie, tuile

**Index géographique** : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Rochelle

**Index chronologique** : Temps Modernes

## AUTEURS

**GUILLAUME POUPONNOT**

INRAP